

Présentation

Uruguay : permanences, récupérations, disparitions et réapparitions du passé dans le présent

Raúl CAPLÁN

Université Grenoble-Alpes
raul.caplan@univ-grenoble-alpes.fr

Dorothee CHOUITEM

Sorbonne Université
dorothee.chouitem@sorbonne-universite.fr

POUR HAL FORSTER, TOUTE ÉPOQUE construit et reconstruit celle antérieure, le présent devenant ainsi un mélange de différents temps¹. Au-delà de la « culture du souvenir » pour reprendre les termes d'Henry Rousso, de cette « *Erinnerungskultur* »² ou encore d'un rituel anamnétique, le présent élabore le passé et l'actualise en fonction d'identités plurielles discordantes. Le présent, résultat des traumatismes, porteur des cicatrices, interroge ainsi perpétuellement la portée de ce passé et son influence sur la pensée en construction. L'élaboration sociale de la mémoire peut ainsi être définie comme un processus instable, sans fin et chargé de tensions. Il s'agit là d'une « dispute »³ entre révisionnismes, relectures biaisées, émergence de nouvelles mémoires, etc.

Dans ce dossier consacré à l'Uruguay, le passé est donc multiple et en constante lutte/débat dans le présent. La réflexion, menée à partir de la société uruguayenne du XXI^e siècle, interroge non seulement les liens du présent avec le passé récent de la dernière dictature et de la transition démocratique mais réfléchit aussi à ceux qu'il

1. Foster, Hal, « El posmodernismo en paralaje », in *Criterios*, n° 32, La Habana, 1994, p. 57-75.

2. Rousso, Henry, « Vers une mondialisation de la mémoire », *Vingtième Siècle. Revue d'Histoire*, n° 94, 2007, p. 3-10, p. 3.

3. Badenes, Daniel et Grassi, Luciano (comp.), *Pasado/presente: las disputas del sentido. Debates en historia, memoria y comunicación*, Bernal, Universidad Nacional de Quilmes Editorial, 2021, p. 10. Voir aussi : Elizabeth Jelin, *La lucha por el pasado. Cómo construimos la memoria social*, Buenos Aires, Siglo XXI editores, 2017.